

# Étude et reconstitution de la cornemuse de l'église de Tosse - Landes

:

**La Bechigue / La veishiga. Yan Cozian Mars 2021**

Les évocations les plus anciennes de la cornemuse que nous connaissons à ce jour dans le département des Landes se trouvent dans les églises. Cet instrument de musique est représenté sous forme de fresques ou de sculptures, les plus connues sont certainement celles des villages de Commensacq, d'Arx en Gabarret, Bascons et Tosse.

L'église de Tosse est riche en sculptures, notamment de nombreux modillons en ornement l'extérieur. Un d'eux représente un homme qui joue de la cornemuse. Il se situe sur la partie qui date de la première partie du XIIème siècle. Il s'agit d'une des plus anciennes sculptures de joueur de cornemuse en France.



## Observation

Nous pouvons observer un tuyau d'insufflation court et fin, un tuyau mélodique dont nous voyons une partie très courte, il évasé à son extrémité et percé de 3 trous de jeu. Le musicien a les joues gonflées. La main droite presse la poche de la cornemuse qui semble avoir été réalisée avec une vessie. Nous pouvons remarquer un tuyau supplémentaire sur la gauche du musicien. Ce tuyau semble tronqué ou biseauté, il possède un trou de jeu.



## Restitution, reconstruction.

Nous avons restitué l'instrument en choisissant une vessie de porc. Traditionnellement elle est tannée à la cendre.

Dans la mesure où la main droite est utilisée pour appuyer sur la poche, nous en déduisons logiquement que le tuyau mélodique n'est joué que de la main gauche. C'est une forme très ancienne de jeu, qui n'est plus pratiquée actuellement en France.

Le pavillon évasé du tuyau mélodique aurait pu être l'indication d'une perce conique avec anche double mais la datation début de XII<sup>ème</sup> siècle nous amène à choisir une perce cylindrique avec une anche simple, le pavillon pouvant servir de résonateur.

Pour ce qui concerne le second tuyau nous avons choisi l'hypothèse d'un bourdon, un tuyau à son continu. Le trou pourrait servir à l'accorder en ajoutant de la cire comme le faisaient les musiciens traditionnels.



## Comment pourrait-on dénommer cet instrument ?

Beaucoup de cornemuses sont identifiées par rapport à la poche ou à l'animal qui a été utilisé. Dans la continuité de la dénomination choisie par les archéo-musicologues en langue d'oïl, nous pourrions nous référer nous aussi à la vessie.

La langue parlée à Tosse a été très majoritairement le Gascon de la forme parler noir jusqu'à la fin de la dernière guerre mondiale. Deux linguistes landais nous renseignent sur le mot vessie dans leur dictionnaire gascon français (1):

Félix Arnaudin : Bechigue - *Veishiga*

Abbé Vincent Foix : Bechigue - *Veishiga* qui signifie également cornemuse et Bouhigue - *Bohiga*

Le nom Bechigue - *Veishiga* semble le plus courant et le plus approprié dans notre cas.

(1) Le gascon a été écrit de plusieurs façons l'une d'elle dénommée graphie fébusienne normalisée au XIXème siècle sous l'égide de Frédéric Mistral, prix Nobel de littérature, une autre se nomme graphie classique, adaptée à cet idiome occitan en 1952. Nous avons choisi d'utiliser l'écriture italique pour identifier la graphie classique afin que le lecteur puisse faire la différence.

Remerciements à

Xavier Terraza pour ses précieux conseils.

Denis le Vraux pour m'avoir transmis ses travaux sur la cornemuse avec vessie.

Bibliographie.

*Les muses au sac de l' Abbaye de Cerisy-la-Forêt* Denis Le Vraux - Juin 2019 - Association Ellebore.

*Les cornemuses à vessie de la cathédrale de Chartres* Denis Le Vraux - Avril 2014 - APEMUTAN.

*A la découverte des muses médiévales* Pierre-Alexis Cabiran et Lionel Dieu - Histoire et Images Médiévales - Octobre 2003.